

même réduit en poussière, ma poussière ne cesseroit d'espérer en toi.

Pour obtenir la Victoire sur les sens & sur les passions.

Que suis-je sans toi, o mon Père, ne m'abandonne pas! Vois, comme les ennemis de mon salut me dressent des embûches. — Leur amorce est la sensualité, — cette sensualité que je porte sans cesse avec moi. Le monde profane me fourit avec une trompeuse douceur — la volupté m'appelle, les corrupteurs me sollicitent, & pour m'attirer, ils boivent à mes yeux l'ivresse de leurs sens, dans la coupe du plaisir. O mon Père, sois mon sauveur. Fortifie-moi, afin que je ne me laisse point séduire à leur voix perfide, & que je ne goute jamais de cette coupe enchantée du crime.

Seig-

Seigneur ! je suis sans résistance,
si tu ne me donnes la force : Seigneur,
je succombe. Ne m'abandonne pas,
puisque j'ai confiance en toi. Prive-
moi de mon œil, s'il voit faussement
les objets ; rends mon bras impuissant,
s'il veut atteindre des fruits qui lui
soient défendus. Détruis ce vêtement
de chair, s'il est en danger de t'offen-
ser ; réduis le en poussière ; mais
épargne mon ame, elle est ton partage,
Seigneur, elle est ton ouvrage — &
voudrais tu détruire ton propre ouvrage ?
— C'est ce que tu ne feras point,
Seigneur, au contraire tu m'accorderas
la puissance & la force. Que les sens
alors me provoquent au combat,
Seigneur, tu feras mon bouclier ; ton
nom sera le glaive, avec lequel je
combattrai, & ma victoire sera ton
ouvrage. — Prends pitié de celui qui
combat.